

SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION
DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE et TECHNIQUE des PÊCHES MARITIMES

59, Avenue Raymond-Poincaré, PARIS (16^e)

N° 116

PUBLICATION MENSUELLE

JUIN 1963

MODIFICATIONS A L'INSTALLATION DU POWER-BLOCK ET DE SES ACCESSOIRES A BORD DU «ROSELYS»

par G. KURC et T. LAURENT

— Un power-block permet depuis trois ans à l'ISTPM de procéder à des essais de pêche au filet tournant, en dépit du personnel réduit (cinq hommes d'équipage et un océanographe) embarqué à bord du «Roselys». —

Son installation a été décrite, et la manière de l'utiliser pour la manoeuvre de la bolinche (Science et Pêche n° 86, 1960) a donné lieu à des démonstrations faites aux pêcheurs des principaux ports sardiniens de l'Atlantique entre Douarnenez et Saint-Jean-de-Luz. En Méditerranée, des démonstrations semblables ont été faites par le patron du «Roselys» en collaboration avec le laboratoire sétois de l'Institut des Pêches, devant les pêcheurs de Provence et du bas Languedoc (Science et Pêche n° 98, 1961).

Installation du power block en 1960.

Sans reprendre en détail l'installation initiale de cette poulie motrice à bord du «Roselys», rappelons qu'elle était suspendue à un mât de charge long et fort uni par un vit de mulet à la base du mât avant. Ce mât de charge était prévu pour supporter une traction de l'ordre de 2,5 à 3 tonnes (fig. 1).

Bien que ce dispositif ait donné satisfaction pour la manoeuvre du filet, il présentait certains inconvénients : mât avant renforcé à la base et supprimant ainsi en partie la visibilité nécessaire à l'homme de barre, accentuation du roulis due au poids du mât de charge, difficultés à compenser le compas magnétique facilement dérégulé par la présence d'une telle masse métallique. Mais l'inconvénient majeur résidait dans la réserve des pêcheurs qui, bien que convaincus de l'efficacité de ce matériel, n'envisageaient pas volontiers de telles transformations nécessitées par l'adaptation du power-block sur de petites unités.

Nous avons donc étudié la possibilité de modifier le dispositif initial après nous être assurés que la charge supportée par la poulie n'excède guère 500 kg à 1 tonne, même par mer relativement houleuse ou par fort courant.

Nouvelle installation du power-block.

La traction exercée sur la poulie étant inférieure à celle qui avait été prévue à l'origine, il devenait possible de concevoir un dispositif plus léger. Nous avons donc supprimé le mât de charge

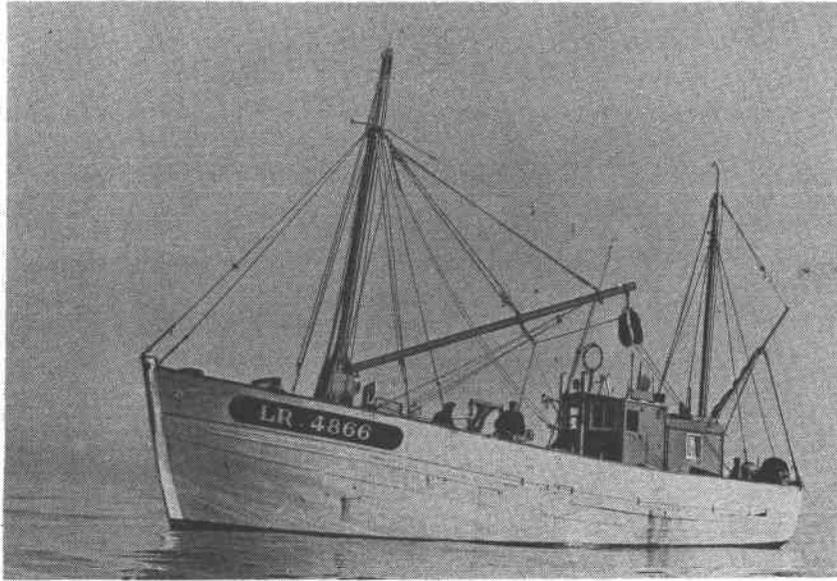


FIG. 1.- Le «Roselys» et son power-block : ancien dispositif avec grand mât de charge.

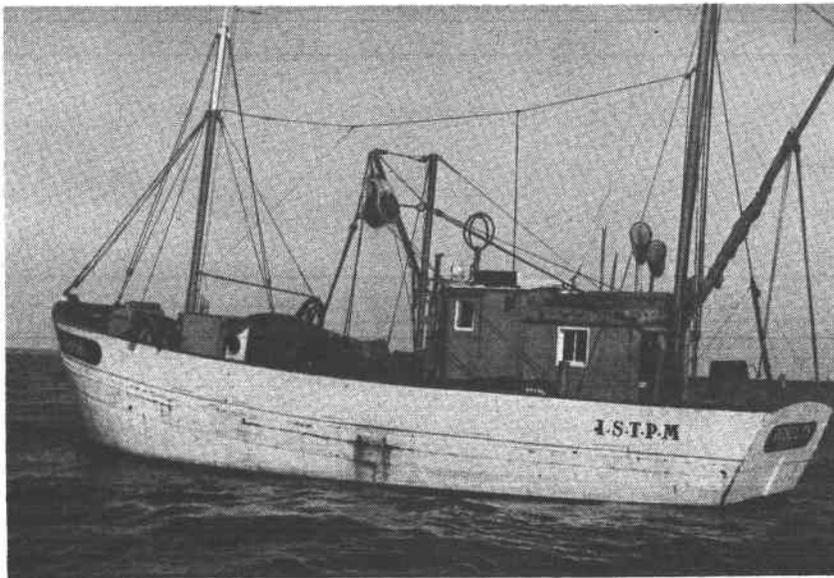


FIG. 2.- Le «Roselys» et son power-block : nouveau dispositif, un mât-reau a remplacé le mât de charge.

ainsi que le renforcement du mât avant. En remplacement, un mât creux long de 4,50 m (diamètre extérieur 100 mm) a été fixé sur babord à hauteur de la passerelle. Ce mât, dont la base est une plaque de fer de 0,60 m de côté, est solidement fixé au pont par des tire-fonds traversant les barrots de pont. Une corne longue de 2,30 m (diamètre extérieur 80 mm) supporte le power-block qui se trouve ainsi

suspendu à 4,50 m du pont et à 5,50 m de l'eau (fig. 2) et placé de façon à permettre l'arrimage du filet de part et d'autre de l'axe vertical du réa.

Le mât est assuré par deux haubans en câble d'acier de 12 mm tendus par des ridoirs, l'un sur la potence arrière de chalutage, l'autre sur la lisse tribord, au tiers avant du bateau. L'extrémité de la corne de power-block est maintenue par des palans en trois (filin mixte de 12 mm à trois torons), l'un frappé sur le treuil de pêche, l'autre sur l'extrémité arrière de la passerelle. Les palans sont reliés à la corne par l'intermédiaire de deux chaînes longues de 1 m. Ils servent aussi bien pour haubanner cette corne que pour l'orienter. Enfin, deux tendeurs de caoutchouc (pantoires de margouillots actuellement livrées avec les bolinches) pris entre l'axe du power-block et les palans facilitent la tension, sur la poupée du treuil, du câble d'entraînement du power-block et l'orientation du réa de cette poulie par rapport au filet en cours de virage (fig. 3).

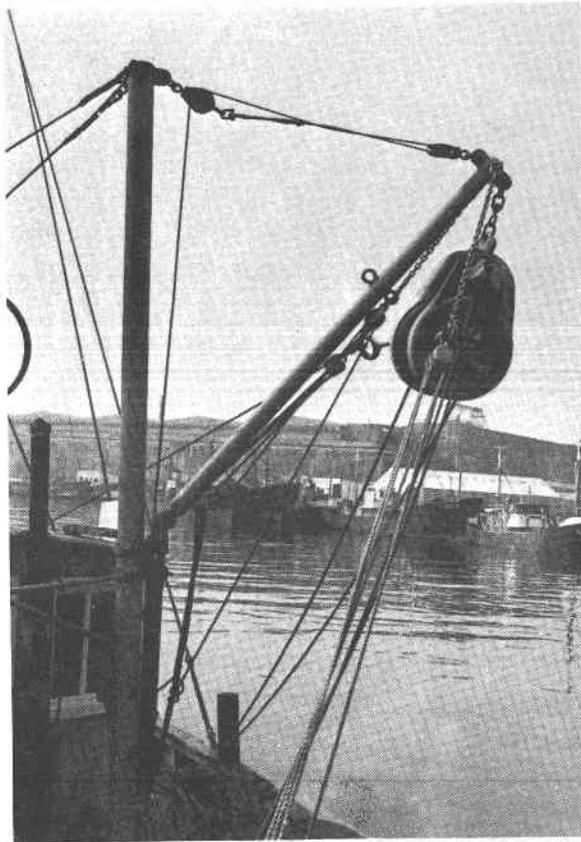


FIG. 3.- Détails de l'installation du power-block :
mâtèreau, corne, palans.

Ce nouveau dispositif, relativement peu coûteux et moins encombrant que le précédent, a donné toute satisfaction et il peut être facilement adapté sur les sardiniers de faible tonnage.

Modifications apportées au filet.

On a tout d'abord utilisé, sur le « Roselys », une bolinche de 135 m sur 48 m. L'aile arrière, boursée par une petite coulisse, permettait l'entrée du filet dans le power-block. Par la suite, le « Roselys » a été doté d'une bolinche de 215 m sur 67 m comportant deux « coubas » de 10 m. En dépit d'un montage classique, sa chute étant égale au tiers de sa longueur nous avons souvent été gênés dans notre travail du fait que cette chute importante interdisait l'utilisation de la bolinche par faible

profondeur : risques d'avaries sur fonds durs et engagement de la coulisse dans la toile sur fonds de sable peu profonds.

Le filet a donc été modifié de façon à ramener la chute à 57 m, l'excédent d'alèze ayant été utilisé pour l'allonger ; il atteint maintenant 230 m.

Ce filet dont la chute ne dépasse pas le quart de la longueur permet de meilleures captures, même par faibles profondeurs, le cercle décrit autour du canot étant plus grand.

Il a été noté, particulièrement au cours d'essais de pêche au feu, que le poisson, souvent affolé lorsque le filet est calé trop près du canot, ne cherche pas à fuir lorsque le cercle est agrandi.

Modifications dans l'arrimage du filet.

Lors de nos premiers essais d'utilisation du power-block, la bolinche était virée à bord en plaçant les flotteurs vers l'axe du bateau et les plombs contre la lisse. On a pu constater par la suite qu'il était préférable de l'arrimer selon la méthode classique : toile étendue dans la courbe de bord, flotteurs lovés vers l'arrière et plombs vers l'avant. Toutefois une cloison de bois limite l'étendue d'arrimage vers l'arrière et un rouleau à axe vertical fixé sur la lisse guide la bolinche pendant le filage. Rappelons que l'utilisation du power-block nécessite le remplacement sur la bolinche des anneaux habituels (margouillets) de bois ou de bronze par des anneaux ouvrants, et qu'il est nécessaire de les libérer de la coulisse au cours du virage du filet.

Conclusion.

S'il n'est plus utile d'insister sur l'efficacité du power-block, désormais comprise par de nombreux pêcheurs, il nous a paru bon de donner des informations nouvelles sur une manière pratique et économique d'installer cette poulie sur de petites unités comme les sardiniers.

Ce dispositif, conseillé à l'occasion de nos nombreuses prises de contact avec les pêcheurs, est déjà adopté par certains patrons, en particulier ceux de Gâvres.

Par ailleurs, nous croyons devoir insister sur l'intérêt d'allonger les bolinches, même au détriment de leur hauteur; les essais auxquels nous avons procédé sur le « Roselys » ayant démontré qu'une chute égale ou inférieure au quart de la longueur n'enlève rien au pouvoir de capture d'une bolinche et qu'elle en facilite même la manoeuvre.

Science et Pêche

N° 116 - 1963

Le Directeur

FURNESTIN

La reproduction totale ou partielle du Bulletin d'information et de documentation est autorisée sous réserve expresse d'en indiquer l'origine : « *Science et Pêche* Bulletin de l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes ».